jda
lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 29ème année - mai/juin 2024 - #350 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles

yatra travel
VOYAGES D'ARCHITECTURE
www.yatra.archi

ARABIE SAOUDITE : BIENVENUE EN 2030 ! DES NABATÉENS À NEOM.
2024 / DU SAMEDI 9 AU LUNDI 18 NOVEMBRE

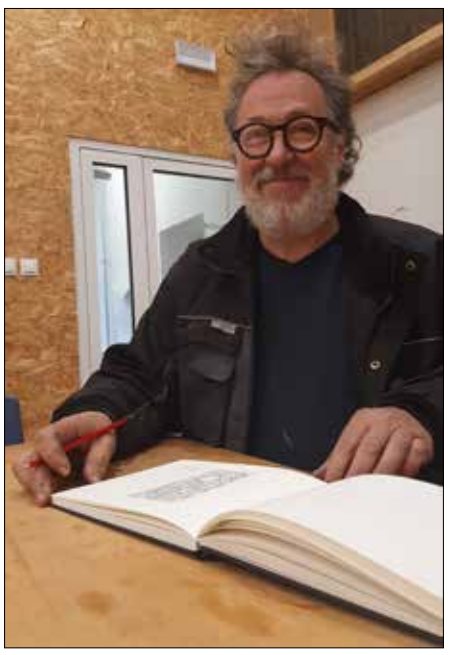
'Je suis un improvisateur de la matière'

Jean-Henri Compère est à la fois sculpteur et comédien, des professions comme deux traits de caractère qui correspondent à des envies de forces égales.

On le connait plutôt pour ses rôles dans les films de Jan Bucquoy («La vie sexuelle des Belges», «Camping Cosmos») ou de Jaco Van Dormael («Toto le héros», «Le huitième jour»). Il était également le commissaire Rudy Geeraerts dans la série « La Trêve », ou protagoniste dans la série « Vermist » créée par Bas Adriaensen et Philippe De Schepper.

Mais c'est aussi à lui que le gouvernement fédéral a confié la conception de la sculpture commémorative des attentats qui ont touché Bruxelles le 22 mars 2016. «Blessés mais toujours debout face à l'inconcevable», c'est son nom, est une œuvre située rue de la Loi, entre la place Schuman et le parc du Cinquantenaire. Le monument de deux tonnes, de 20 mètres de long et de 2 mètres de haut se compose de deux plaques d'acier inoxydable poli, dont les côtés s'enroulent vers le haut. Deux plaques qui se font face et se rejoignent là où elles s'élèvent, comme deux aimants.

Depuis plus de 3 ans, c'est le rond-point Chazal à Bruxelles qui est agrémenté par une œuvre intitulée «Totem». Cette sculpture monumentale de six mètres de métal poli s'étend à l'assaut du ciel, et constitue un point de repère pour l'une des entrées du parc Josaphat. Elle est un contrepoint au mât de Jacques de Lalaing tout proche.



L'artiste scrute sans cesse le métal, et fait se rencontrer la fragilité et la rigueur du matériau dans un équilibre maîtrisé, un perpétuel instant. Sans idée préconçue, sans thème au préalable, il laisse courir son imagination. C'est une matière qu'il a appris à comprendre avec le temps. Parfois une ouverture, un creux s'impose, épousant toujours les ondulations de la trame. Faisant mine de se laisser conduire, l'artiste fait des tableaux perforés, ajourés, sculptés, qui jouent avec la lumière. Tirant les leçons de ces tête à tête, >>>

MatGeco Geotechnical products
Votre expert en
dalles gazon et gravier
p. 7

www.matgeco.be

INSULIT
Le spécialiste
en sous-couches
acoustiques
pour chapes
p. 11

www.insulco.be

repoussant toujours plus loin la contrainte première, Compère sculpte un métal vivant et tactile qu'il s'approprie en variations infinies. Ses sculptures sont autonomes : elles vont vers l'épure, à l'essentiel. Rencontre.

Avec le recul, comment voyez-vous votre réalisation du projet commémoratif des attentats ?

J'aime l'idée d'un art accessible pour tous. C'est une proposition que l'on a faite pour l'espace public, et les gens sont libres de la regarder ou non. Pour ce projet, il fallait répondre à un cahier des charges précis. Initialement, la sculpture était prévue pour être installée dans le parc du cinquantenaire, mais les autorisations n'ont pas été obtenues. Après avoir visité le nouveau lieu d'implantation, l'idée du projet actuel m'est subitement venue, en dessinant deux traits au crayon sur une serviette dans un café tout proche. C'est un projet qui contient une part symbolique importante, puisqu'il illustre de manière tangible les différents impacts et les conséquences que les attentats ont pu avoir sur la population belge. Appuyé par toute une équipe, je suis parvenu à le réaliser en un temps très court, 3 mois, de l'idée à la réalisation. Il a fallu le dessiner, le calculer, définir la structure et le rendu dans ce délai restreint. Deux mois ont été nécessaires pour la conception et la préparation, et un mois pour la réalisation avec les ateliers Bouvy, en Gaume.

Bien sûr, les œuvres placées dans l'espace public sont soumises aux aléas de la communauté, et peuvent parfois être mises à rude épreuve. La sculpture de Schuman est utilisée comme marche pied lors des manifestations, on tente d'y ajouter des autocollants ou de l'utiliser comme piste de skateboard, mais cela fait partie de la vie de l'œuvre, qui appartient désormais aux usagers de la ville.

Avez-vous un regard particulier sur Bruxelles ?

J'habite Bruxelles depuis 40 ans. J'ai bien sûr d'abord été captivé par ses architectures Art Nouveau et Art Déco, qui restent impressionnantes. J'aime particulièrement les grands bâtiments, dont je m'interroge sans cesse sur les structures, les compositions spatiales. Je privilégie naturellement les bâtiments dont je peux saisir l'intention du concepteur, dont la signature est visible dans le résultat qui est montré. J'imagine surtout qu'il doit être passionnant de pouvoir commander sa propre maison, de pouvoir travailler avec un architecte sur les volumes, les matériaux,...

Pourquoi l'usage du métal en particulier?

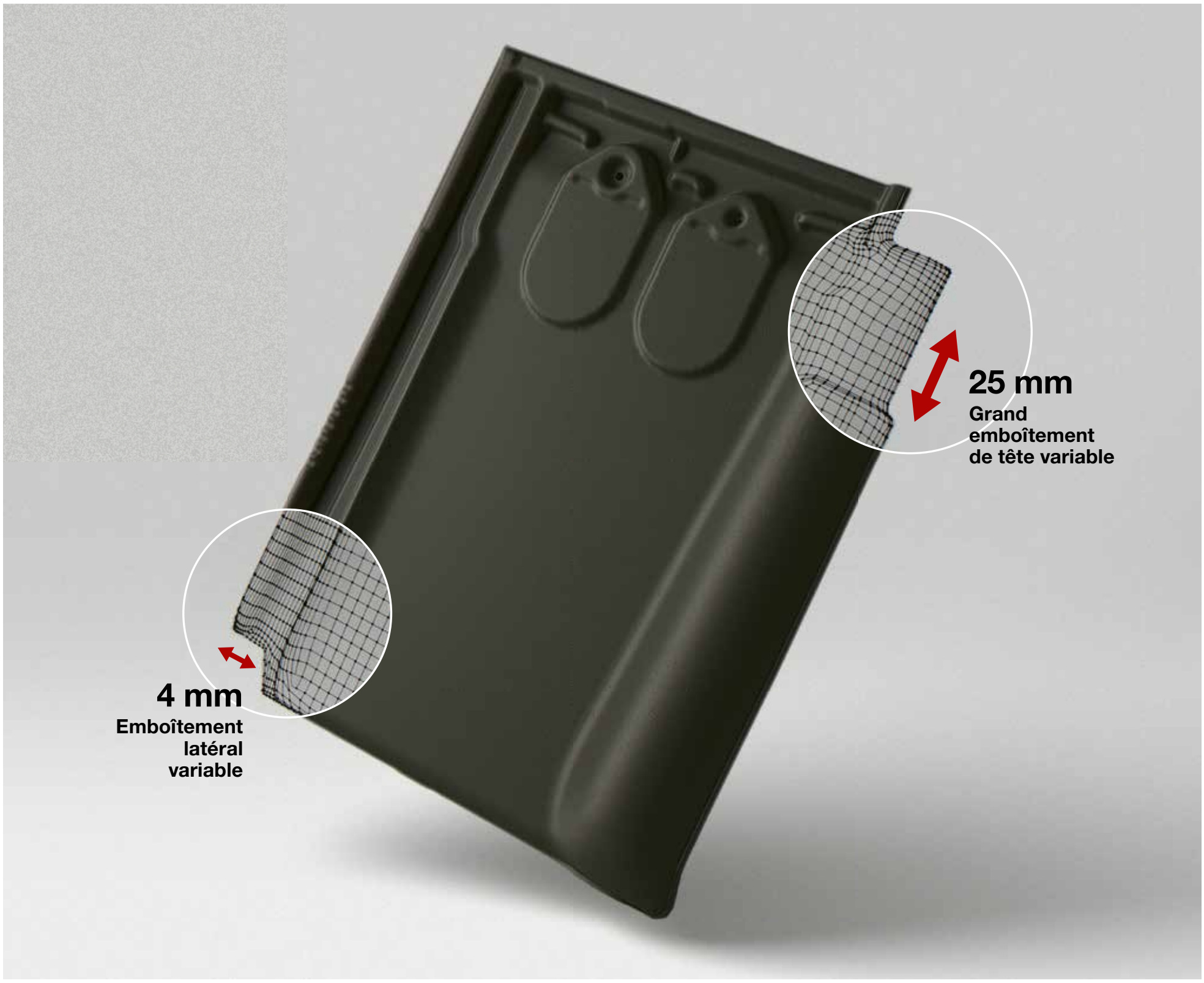
L'amour du métal est arrivé par une conjonction de hasards, alors que j'avais la quarantaine, à la fois par le truchement d'une amie comédienne devenue sculptrice et par la découverte des œuvres de Emmanuel Zurini, qui réalise des profilés de voitures en métal. Je l'ai rencontré en Corrèze, chez cette amie, alors qu'il venait livrer une nouvelle pièce. Nous avons pu discuter pendant deux jours, et j'y ai vu un signe. J'ai commencé à faire des formes en plâtre, puis je me suis inscrit à l'académie. J'ai continué à faire des formes de plus en plus effilées et complexes, et j'ai pu constater que le métal se prêtait mieux à la réalisation de ces volumes. Petit à petit, en le travaillant de diverses manières, j'ai vu dans le métal une incroyable diversité de formes et de rendus possibles. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé sa possible dimension picturale, que j'ai commencé à composer de véritables tableaux en métal, et que je suis parvenu à lui donner de la légèreté et de la couleur.

Comment peut-on interroger une telle matière?

Au départ, je travaillais l'acier, puis j'ai commencé avec de l'inox. Il y a une part de contrôle et une part d'improvisation, puisque l'on travaille avec la chaleur. A moi de jouer avec ce que la matière me propose. Elle s'étire, elle bouge, elle sort du plan en fonction des impacts du bâton de soudure. Elle se dilate par des claquements sonores incontrôlables. Avec des chaleurs différentes, en introduisant certaines variantes, au fur et à mesure des essais, on parvient au résultat recherché. La nature et l'épaisseur de la tôle jouent un rôle essentiel dans le rendu final.

La couleur devient une manière de révéler le métal. Elle met à jour sa légèreté, et son ambivalence. Cela génère une certaine surprise chez le spectateur, c'est ce qui me plait. Je travaille aussi beaucoup sur la réflexion de la lumière, qui contribue à cette légèreté, et qui ajoute les teintes reflétées par des éléments extérieurs dans l'œuvre finale. Celle-ci devient donc unique à chaque instant, vivante, en fonction de son environnement et de celui qui la regarde. L'ombre générée par la lumière à travers les percements de certaines tôles est tout aussi importante. C'est pour cette raison que le placement de l'œuvre dans un espace donné est essentiel, compte tenu des ombres projetées.

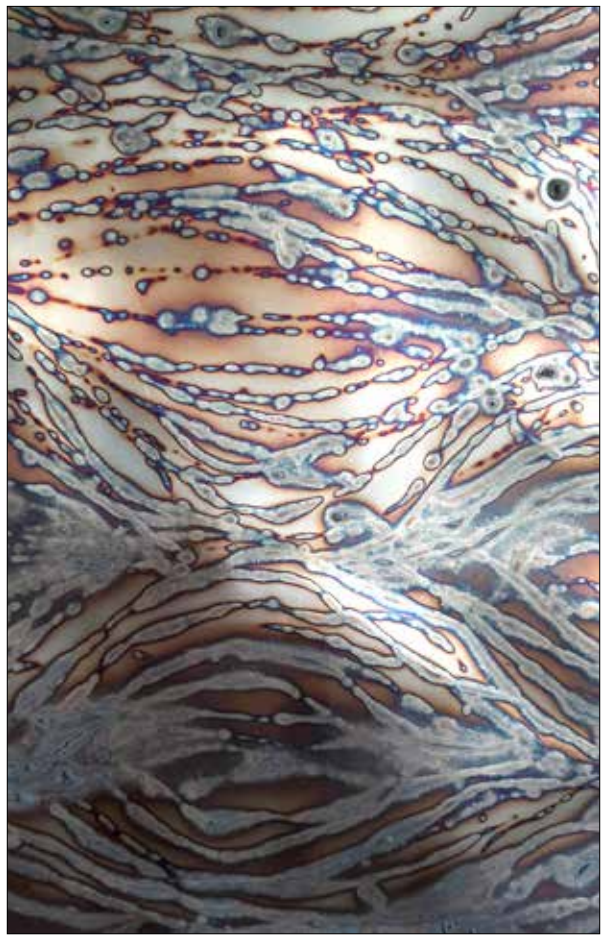
Tuile Tempête Vario 18



La Tuile Tempête variable.
Désormais disponible en 3 couleurs

Nous avons demandé à des couvreurs quelle serait pour eux la Tuile Tempête idéale. Cela s'est traduit par une tuile innovante avec un grand emboîtement de tête variable de pas moins de 25 mm et un emboîtement latéral variable de 4 mm. L'avantage ? Plus besoin, dans la plupart des cas, de recourir à des ½ tuiles ou à des ¾ de tuiles. D'où un énorme gain de temps et, donc, un rendement plus élevé. De plus, ce super produit belge arbore un look élégant. Vous avez le choix parmi trois couleurs: outre en Noir mat stylé, cette tuile est désormais également disponible en Rouge naturel et en Rustique. Pour un résultat final magnifique sur chaque toiture, tant en nouvelle construction qu'en rénovation.

Vous souhaitez davantage d'informations ?
Demandez notre brochure via **www.tuiletempetevario18.be**



Y voyez-vous un lien avec l'architecture ?

Absolument, on pourrait d'ailleurs imaginer intégrer de telles œuvres dans des compositions architecturales. Je côtoie un certain nombre d'architectes qui évoquent cette idée, qui m'en parlent lors de mes expositions. Les textures et les rendus très particuliers que je propose s'inscrivent dans une vision de la matière qui pourrait trouver sa place dans un travail conjoint avec un architecte. J'aime cette idée de gageure, de rentrer dans l'univers de quelqu'un d'autre pour arriver ensemble à un projet commun, cela permet à chacun de sortir de son propre cadre et de se dépasser.

Je réalise aussi bien des œuvres pour l'extérieur que pour l'intérieur, dont les dimensions varient selon l'inspiration du lieu. Chaque aboutissement d'une pièce correspond à une texture particulière ou à une combinaison de différentes textures, en jouant sur les couches ou la profondeur. Le métal brut et la rouille donnent aussi des rendus intéressants. Il est important que ces différentes textures puissent se répondre et former un tout homogène.

La composition structurelle est également importante, car certaines pièces nécessitent des fondations, un ancrage particulier au sol. La conception des fondations de la sculpture au rond-point Schuman a été réalisée par des professionnels. Par contre, l'œuvre 'Totem' à Schaerbeek a une fondation dont j'ai imaginé la composition. Mon père était ingénieur, cela doit faire partie des choses qu'il m'a transmis, une certaine précision. Seules les soudures sur le tube central ont été réalisées par un professionnel.

Lors de la réalisation de la sculpture commémorative, les ouvriers ont reçu ordre de ne pas m'expliquer comment réaliser une soudure professionnelle, pour ne pas interférer dans mon travail, qui consiste en général à faire le contraire de ce qu'ils font. Et c'est bien là la raison pour laquelle je le fait : ma manière d'utiliser le poste à souder déroge à tous les usages professionnels, puisque mon but est d'inventer de nouvelles contraintes, et de n'en suivre aucune. Je suis un improvisateur de la matière.

Avez-vous une préférence pour certains formats ?

J'aime généralement les formats rectangulaires ou carrés, géométriques. Je travaille directement sur la tôle, sans dessin préalable. J'ai parfois des aiguillages : ce sont des instants particuliers pour lesquels je peux choisir de dévier de mon intention initiale et suivre ce que la tôle me propose, ou continuer avec l'intention de base, tout en retenant cette proposition pour une œuvre future. Il peut s'agir d'une couleur, d'une forme, d'un estompage. Dans ces cas-là, je fais généralement une photo pour ne pas oublier cette réaction particulière du métal liée à mon intervention.

Pour ce qui concerne le rapport d'échelle, il s'agit surtout, comme pour les architectes, de conserver le sens de la proportion. On n'a pas toujours la possibilité de 'dézoomer' quand on réalise des projets de grande taille. Il faut s'en tenir à son intuition, qui nous guide dans la proportion des pleins et des vides, de la couleur et de la continuité des motifs. Il faut pouvoir se représenter mentalement les diverses perspectives pour ce qui concerne les pièces en trois dimensions. Et surtout, il faut pouvoir s'arrêter à temps, éviter d'aller trop loin, éviter le geste de trop qui ruinerait la pièce.

Comment le travail de comédien et de sculpteur se répondent-ils ?

Il s'agit de faire correspondre les échéances de l'une ou l'autre des activités. Pour Schuman, vu le délai, j'ai arrêté toute mes occupations de comédien. Et quand je dois participer à un tournage, parfois à l'étranger, je dépose mes outils, que je reprends dès mon retour à l'atelier. La différence est que, pour une sculpture, vous êtes seul responsable du début à la fin, vous devez répondre à 100% de ce que vous montrez. J'ai plus le trac pour une exposition que sur une scène de théâtre. C'est très différent pour un film, quand c'est quelqu'un d'autre qui signe à la fin.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

VELUX®

Fenêtres de toit VELUX 2en1 et 3en1

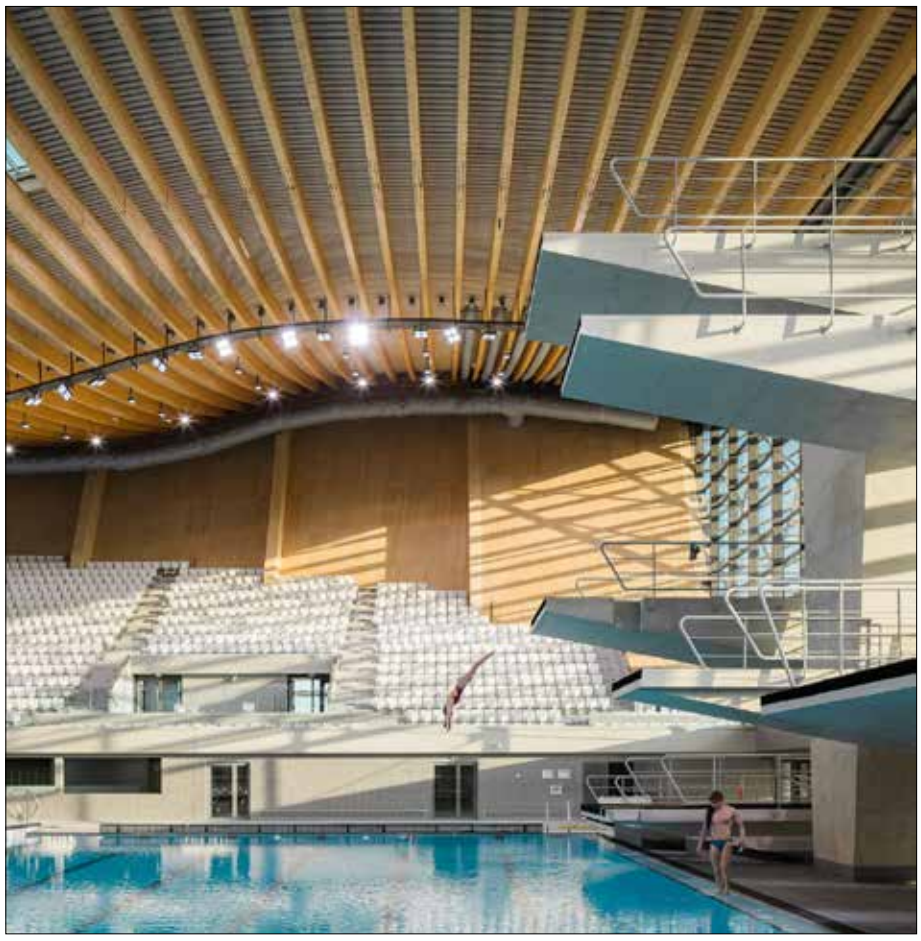
Là où il y a de la place pour une fenêtre de toit,
il y en a souvent pour plusieurs.

1 seul cadre,
2 ou 3 fenêtres

Meilleur rapport
qualité-prix

Installation simple
et rapide

Plus d’infos



La plus grande charpente concave

Le centre aquatique olympique (CAO), conçu par le duo d'architectes Ateliers 2/3/4/ et VenhoevenCS, accueillera la natation artistique, le plongeon et le water-polo aux JO.
C'est un écrin de bois niché au cœur d'une zone urbaine dense. Le centre aquatique olympique (CAO) construit à l'occasion des Jeux de Paris 2024 à Saint-Denis et qui accueillera les épreuves de natation artistique, de plongeon et des phases qualificatives de water-polo, a été inauguré ce jeudi 4 avril par Emmanuel Macron.

Face au monumental Stade de France, « avec son ovale parfait, dans une grande stabilité qui représente finalement un bâtiment public institutionnel », les architectes Laure Mériaud et Cécilia Gross ont imaginé « une forme géométrique qui bouge ».

L'ondulation de son toit rappelle le mouvement d'une vague, une image renforcée par les reflets de lumière sur les près de 5 000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques qui y sont posés. Sauf que cette forme dynamique doit plus à l'ingénierie qu'à la poésie.

Une naissance difficile et des « ratés »

« Ce qui coûte le plus d'argent et d'énergie dans une piscine, c'est en fait de chauffer l'air », signale Laure Mériaud. « Grâce au toit concave, et grâce aux panneaux photovoltaïques qui y sont, nous économisons en énergie, » salue de son côté Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris, propriétaire du CAO.

Avant que les athlètes tentent d'y glaner des médailles, une prouesse technique mondiale a été dépassée : la centaine de poutres qui constituent sa charpente s'étendent sur une longueur exceptionnelle de 90 mètres.

L'Élysée vante d'ailleurs un lieu « une vitrine du savoir-faire français au travers d'une construction en bois qui est unique au monde grâce à sa charpente en bois. Il s'agit de la plus grande charpente concave de bois au monde qui permet de réduire de 30 % les consommations d'énergie du bâtiment ».

Une opportunité pour la Seine-Saint-Denis

Le site, l'un des deux seuls qui sera pérenne après les Jeux, a néanmoins connu une naissance très difficile. Dans le dossier de candidature, la piscine olympique devait coûter moins de 70 millions d'euros, un coût affiné à 90 millions d'euros dans le projet définitif déposé en septembre 2017.

Sept ans plus tard, elle aura finalement coûté près de 175 millions d'euros, et sa capacité en nombre de spectateurs est trop petite aussi pour accueillir de futurs championnats du monde. « C'est évidemment un raté », estime David Roizen, expert auprès de la fondation Jean-Jaurès interrogé par l'AFP.

Malgré tout, sa mise au jour « reste une énorme avancée pour le savoir nager en Seine-Saint-Denis, pour l'un des départements les moins bien lotis en équipements », assure à l'AFP un élu sous couvert d'anonymat. « C'est du sport, c'est pour la Seine-Saint-Denis, territoire super jeune où il y a tout à faire », argumente aussi l'architecte de l'édifice Laure Mériaud.

Une fois la flamme olympique éteinte, il faudra près d'un an pour fignoler l'ensemble qui, outre le bassin d'apprentissage et l'espace aqualudique de 500 mètres carrés, comprendra une salle d'escalade, trois terrains de sport (foot five, basket 3x3 et padel-tennis) et même un restaurant.

Avec une ouverture au public prévue début juin 2025, architectes et exploitants ont voulu « un vrai lieu public et pas comme souvent, dans les centres sportifs, une boîte noire, une petite porte et un tourniquet direct avec le billet, » rapporte Laure Mériaud. ■

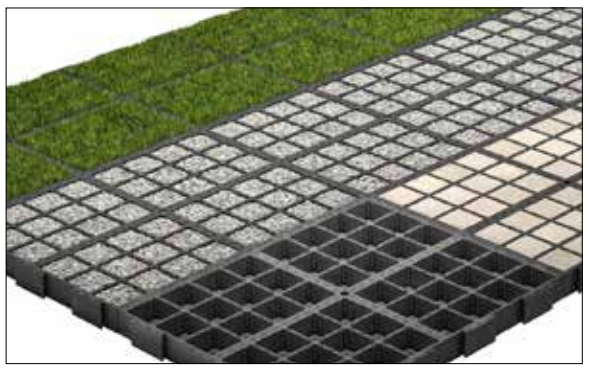
Des zones carrossables en dalles PE-HD ? Uniquement possible avec de la qualité.

La création de surfaces carrossables auto-drainantes est devenue indispensable pour une gestion durable et responsable de l'eau de pluie. Solides, écologiques, économiques et esthétiques, les dalles gazon ou gravier constituent des solutions idéales pour cela à condition de choisir le produit adapté.

Grâce aux dalles gazon et gravier, il est possible de créer des surfaces perméables solides qui nécessitent peu d'entretien comme par exemple des parkings, allées de garages, accès pompiers, sentiers, etc. Afin de créer de telles zones même pour un trafic quotidien, il faut pouvoir compter à long terme sur des dalles très fiables.

De la qualité et rien d'autre !

Opter pour des dalles inadéquates peut engendrer des coûts supplémentaires importants. Le choix d'une dalle gazon ou gravier de qualité dépend de beaucoup de facteurs. Lors de la pose, une taille adaptée, une bonne ergonomie et un confort d'utilisation jouent un rôle important. À long terme, la qualité du matériau mais aussi le type de



structure et les systèmes d'emboitement spécifiques à la dalle ont leur importance. Grâce à leur résistance aux UV et au gel, les dalles gazon et gravier doivent garder les mêmes propriétés en toutes conditions climatiques.

Nouvelle XtraDal 40, le fruit de 30 ans d'expérience

MatGeco fut le premier en Belgique, il y a plus de 30 ans, à proposer le concept de dalles gazon/gravier en PE-HD avec la Ritterdal à structure en nids d'abeilles. La fiabilité de ce premier modèle, dont plus de 5 milions de m² ont étés placés dans toute l'Europe, n'est plus à prouver !

Fort de cette longue expérience, MatGeco crée à nouveau la surprise en proposant un tout nouveau modèle qui allie discrétion, résistance, économie et ergonomie de pose en une seule nouvelle dalle, la XtraDal 40 !

XtraDal 40, la nouvelle dalle gazon couleur terre

À chaque projet sa solution

Outre ce nouveau modèle, les spécialistes MatGeco peuvent vous proposer une très large gamme de dalles qui correspondront aux spécificités de chaque projet. Vous pouvez ainsi trouver chez un seul partenaire la dalle de qualité et les conseils recherchés.

MatGeco, le spécialiste en dalles gazon et gravier depuis plus de 30 ans.

Plus d'infos www.matgeco.be
Tél. 067 33 00 75

MatGeco
Geotechnical products

Votre partenaire pour la **certification** dans la construction

BCCA

www.bcca.be

Donner confiance dans la qualité.
Soutenir l'innovation. Gérer le risque.

Un sanctuaire paisible

Conçue par le cabinet d'architecture Estudio Atemporal basé à Mexico, la Casa Cono a été pensée comme un sanctuaire pour un jeune couple désireux de se libérer de l'agitation de la vie urbaine.

Installée au milieu d'une forêt pittoresque, cette demeure remarquable mélange harmonieusement espaces de vie, espaces de travail et rituels quotidiens. Le design se fond sans effort dans le paysage, rendant hommage aux arbres majestueux qui occupent une place centrale dans ce projet architectural.

Les architectes de Casa Cono ont réussi à mélanger les idées de l'architecture moderne et de la nature, créant un espace où les frontières entre les domaines intérieur et extérieur sont estompées. La conception s'intègre parfaitement au terrain, respectant la présence de chaque arbre, élevant ces éléments naturels au rang de figures centrales du récit architectural.

La structure comprend deux volumes rectangulaires, habilement superposés et tournés, formant un jeu géométrique qui organise le programme architectural sur deux niveaux d'une manière simple et sincère.

L'un des principaux objectifs de la conception était d'optimiser les perspectives panoramiques dans tout l'espace. Des façades à prédominance translucide imprègnent les volumes, créant une impression d'apesanteur et favorisant un lien profond entre les domaines intérieur et extérieur.

> “ Une vaste plateforme d'observation

De vastes fenêtres agissent comme des portails vers l'extérieur, invitant à la contemplation de l'interaction entre les arbres, la lumière, le vent et la symphonie de la forêt, enrichissant ainsi la rencontre architecturale.

En entrant dans la Casa Cono, les occupants sont accueillis par un plan d'étage bien pensé qui mélange harmonieusement les espaces de travail et de loisirs. Le rez-de-chaussée délimite les espaces publics, cloisonnés par un patio abrité menant à l'entrée. Cette zone se divise en un bureau d'un côté et un coin salon, salle à manger et cuisine unifié de l'autre.

La conception garantit que les habitants ne sont jamais loin de la beauté de l'environnement naturel, avec de larges vues sur les arbres et la forêt au-delà.

En montant l'escalier, qui fait office de connecteur vertical intégré aux volumes primaires, on découvre les quartiers privés. Ici, un jeu nuancé de matériaux et d'échelle crée une ambiance plus accueillante et cosy pour les chambres. Le niveau supérieur dégage un sentiment de tranquillité et de détente, offrant au couple un sanctuaire paisible loin du chaos de la ville.

En s'approchant de la maison depuis la route, il devient évident que la structure semble flotter sans effort au-dessus du sol. En suivant un chemin sinueux qui s'étend à travers le paysage, on atteint finalement le sommet, où l'entrée de la maison se dévoile à l'arrière, offrant une vue panoramique à couper le souffle, rappelant une vaste plateforme d'observation.

Casa Cono est plus qu'une simple maison ; c'est une évasion, un sanctuaire pour le couple qui travaille en plein centre-ville. Les architectes ont réussi une fusion remarquable entre les principes de conception modernes et la beauté innée de la forêt environnante. Cette coexistence harmonieuse entre l'architecture et la nature a donné naissance à une demeure qui offre non seulement un espace de vie fonctionnel mais nourrit également l'âme. ■

Brise-soleil esthétiques et durable au Howest Campus Bruges

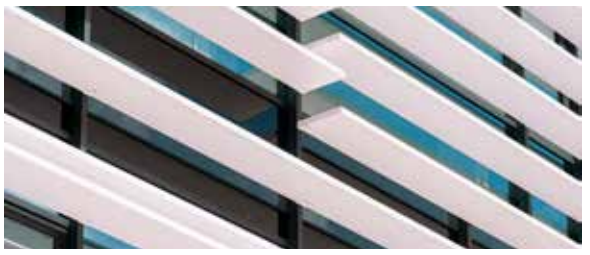
Lors de la rénovation de la façade du Howest Campus à Bruges, il a été tenu compte de l'incidence optimale de la lumière naturelle et de la prévention de la surchauffe par une protection solaire extérieure. Les lames DucoSun Cubic ont été choisies pour installer à cet égard.

Un design réfléchi

La conception de la façade allie simplicité et réflexion pour préserver l'ouverture sur l'environnement vert des salles de classe. Mais pour répondre aux **normes de développement durable**, la protection solaire doit également être intégrée.
Nuno Pinto, directeur-architecte : "Pendant les périodes chaudes, il est essentiel de maintenir le **confort thermique** à l'intérieur des bâtiments. En particulier dans les bâtiments scolaires où les niveaux de concentration des élèves ne doivent pas être perturbés par des températures inconfortables.

Respectueux de l'environnement

La façade étant orientée vers le sud, les lames DucoSun Cubic ont été installées horizontalement. Cela permet d'empêcher les rayons solaires chauds de pénétrer dans l'établissement, tout en permettant aux étudiants de bénéficier d'une lumière naturelle abondante.
L'aspect unique réside dans la combinaison d'un concept bien pensé, de techniques durables et de matériaux respectueux de l'environnement. L'aspect contemporain des lamelles a permis de préserver et même de **renforcer** le **caractère du bâtiment** existant.



Un effet de flottement

La position des lames a été soigneusement étudiée. La distance entre les lames est adaptée à la teinte du profilé, préservant ainsi la protection de la façade vitrée.
L'utilisation de la couleur a également fait l'objet d'une attention particulière. Une couleur blanche a été choisie pour contraster avec le fond sombre. Les structures suspendues sont de la même couleur que le mur-rideau pour créer un **effet de flottement**.

Une excellente coopération

Le cabinet d'architectes Pinto Architects et l'installateur Vlado nv se félicitent de la bonne coopération entre toutes les parties concernées.
Jeroen Vermeersch de Vlado nv explique : "Le brise-soleil a été livré sans problème et dans les délais. L'installation des lames DucoSun Cubic s'est également déroulée sans problème grâce à la facilité de montage de ce produit. En outre, nous savons que DUCO est un partenaire fiable dont le soutien a été optimal tout au long du processus.

https://www.duco.eu/be_fr/howest-bruges-brise-soleil-esthetiques-et-durables

DUCO

Une approche néo-brutaliste

La ville de Chicago est structurée selon une grille orthogonale rigoureuse qui génère des lots profonds et étroits, l'une des caractéristiques du projet de Delordinaire situé sur la North Damen Avenue dans le quartier de Wicker Park. Le terrain d'environ 7.6 mètres et de 38 mètres est délimité par des bâtiments suivant les mêmes mesures. Seules les façades sur rue et arrière donnant sur l'allée étaient libres de construction.

Delordinaire a été chargé de concevoir un bâtiment polyvalent avec une zone commerciale au rez-de- chaussée et des bureaux au deuxième et troisième étage. Dans ce contexte, les bâtiments sont donc souvent enclavés, les intérieurs peu lumineux et sans liens visuels avec l'extérieur. En réponse, l'agence a voulu créer un ilot traversant, baigné de lumière naturelle, une typologie peu commune dans cette partie de la ville.

L'idée a été d'imaginer des percées sur chaque façade libre et au sein des planchers intérieurs. Ce geste fort permet d'éclairer l'ensemble du bâtiment avec de la lumière naturelle et de démultiplier des liens visuels avec l'extérieur à travers des baies vitrées et une grande verrière de toit. Des brises soleil en aluminium anodisées ont été suspendus devant les façades sur rue et sur cour. Agissant comme des voiles, elles amènent une certaine intimité aux étages et mettent l'accent sur les baies vitrées de l'espace commercial au rez-de-chaussée. Les matériaux de construction choisis sont délibérément simples : parpaings, plancher béton précontraint, structure acier, etc. Les architectes ont décidé de ne pas les cacher mais, au contraire, de les sublimer.

Adrian Hunfalvay, co-fondateur et associé explique : « C'est un vrai parti pris d'utiliser pleinement ces matériaux de construction de base qui finalement mettent en valeur les volumes intérieurs et la lumière. Ces matériaux accessibles sont soigneusement dessinés et composés pour créer des détails architecturaux épurés et ont une grande qualité de construction. » Le bâti des grandes baies vitrées est dissimulé dans les murs pour accentuer l'aspect traversant de l'architecture. Les parpaings acoustiques sont utilisés pour les murs intérieurs et les planchers précontraints avec des réseaux intégrés sont laissés bruts au plafond de chaque étage. L'architecture de 1704 North Damen est distillée à l'essentiel, une approche néo-brutaliste afin de créer un bâtiment étonnant aux grandes qualités spatiales et surtout unique dans le paysage de cette métropole dévouée à son architecture. ■

Une oasis dans le développement urbain

PAVA architects présente Kaomai Museums and Tea Barn, un projet adaptatif d'une usine de transformation de tabac à Chiang Mai, en Thaïlande. Le projet revitalise la typologie industrielle négligée du centre socioéconomique autrefois glorieux de la communauté. L'insertion des nouveaux usages contemporains dans les anciennes granges ressuscite ce centre local et la conservation du patrimoine architectural et écologique crée une oasis inscrite dans le développement urbain.

L'architecte a conçu le plan directeur et le cadre pour équilibrer la coexistence entre les anciennes granges de séchage du tabac, les arbres matures et les nouvelles utilisations, pour transmettre et soutenir l'héritage communautaire économiquement, écologiquement et respectueusement.

Le premier musée a été préservé en rénovant et en réinstallant les éléments d'origine ; les surfaces en brique, les structures en béton armé, les toits à pignons, les vides, les fours, les bâtons de tabac suspendus, etc. Le deuxième musée Kaomai a été inséré par une nouvelle fondation décalée et une structure en acier, le renforcement de la grange existante et son extension. Les grands arbres ombragés existants ont été préservés par des techniques d'arboriculture adoptées pour les maintenir.

Le projet englobe l'inclusion locale, avec des artisans locaux et d'anciens travailleurs invités à fournir à l'entreprise des informations historiques précieuses et à partager des méthodes et des techniques de construction originales pour la conversion de la grange. Comme par le passé, les matériaux locaux disponibles ont été utilisés pour la conservation et l'adaptation de l'étable. De plus, le recrutement local attire la population locale vers la communauté. Kaomai Museums and Tea Barn maintient respectueusement l'esprit du lieu et le transmet aux générations futures avec ce subtil cadre d'intervention et d'adaptation. ■

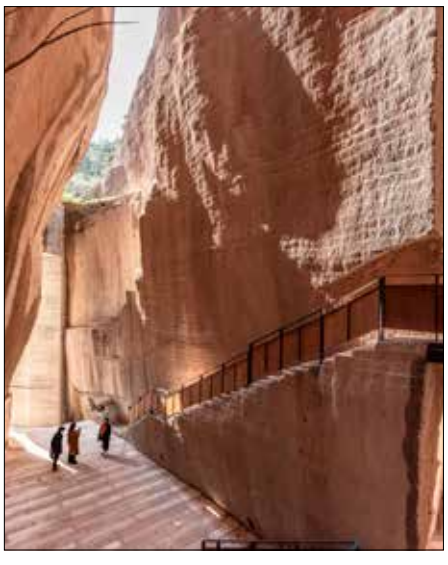
Vides de pierre

Dernier projet de l'agence DnA, la reconversion des carrières de pierre de Huangyan prévoit la réactivation progressive de 20 000 m2 d'espaces désaffectés. Une exposition à 'arc en rêve' présente l'aménagement de ces galeries rocheuses, les études sur l'écosystème qui s'y est formé et le dialogue avec la communauté.

Depuis une dizaine d'années, le nom de Xu Tiantian, fondatrice de DnA Design and Architecture, a été associé à de nombreux projets de revitalisation d'infrastructures dans des régions rurales de Chine. En abordant l'architecture comme un levier de développement territorial, l'architecte s'appuie sur les traditions et les savoir-faire locaux pour enclencher de nouvelles dynamiques et revitaliser l'économie des territoires. Dans ce travail de longue haleine, la transformation d'une ancienne carrière de pierre en un espace public, en 2019, a représenté un point marquant. 3 000 carrières abandonnées subsistent en effet à ce jour dans le seul comté de Jinyun, un patrimoine avec un énorme potentiel pour cet arrière-pays chinois profondément marqué par l'exode rural et aujourd'hui en quête d'une nouvelle vocation.

S'inscrivant dans le sillage de cette première intervention réparatrice, le projet de reconversion des carrières de pierre de taille de Huangyan dans la ville de Taizhou prévoit la restitution à la communauté et la réactivation progressive de 20 000 m2 d'espaces désaffectés. Consacrée à ce nouveau projet de l'agence DnA, fondée par Xu Tiantian en 2004, l'exposition vides de pierre présente l'aménagement de ces galeries rocheuses, les études sur l'écosystème qui s'y est formé au fil des années et le dialogue avec la communauté locale mis en place par l'architecte tout au long du chantier.

La présentation de cette reconversion hautement symbolique est également l'occasion de questionner le futur de ce patrimoine industriel au niveau local : pas moins de 1 400 carrières ayant été recensées en Gironde au cours des dernières années. ■



Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47
info@mediaxel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@mediaxel.com

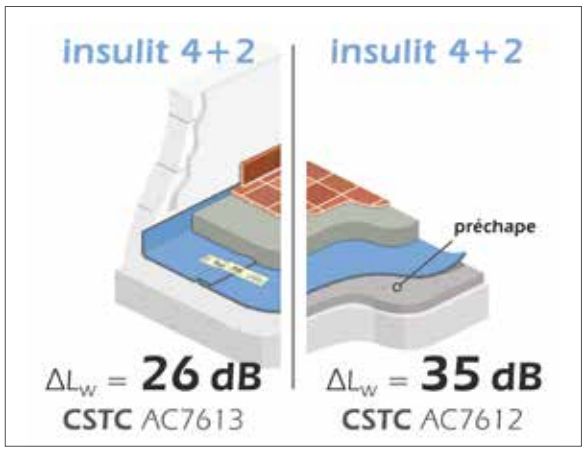
Publication Manager Bea Buyse :
Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@mediaxel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2024 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

Performances acoustiques des sous-couches pour chapes ?

Ne pas toujours se fier aux fiches techniques !
Attention ! Certaines sous-couches annoncent des performances acoustiques très élevées...
Oui mais dans quelles conditions ? Voici un exemple avec notre insulit 4+2



Il faut comparer ce qui est comparable !

Deux sous-couches affichant un Delta L_w identique n'offrent pas forcément les mêmes performances acoustiques.

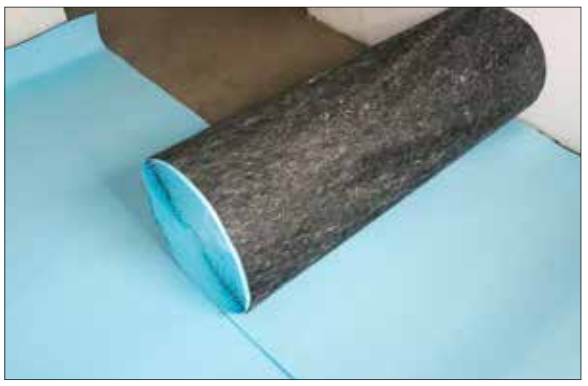
L'influence de la préchape thermique

C'est le producteur d'une sous-couche acoustique pour chape qui détermine le complexe dans lequel son produit sera testé chez Buildwise (ex CSTC). Sans que ce ne soit mentionné dans leurs fiches techniques, certaines membranes sont testées sur des préchapes thermiques qui améliorent fortement la performance acoustique obtenue en labo. C'est ainsi que des membranes offrant un Delta L_W réel de 20 à 22 dB parviennent à afficher une performance de par exemple 27 dB ou 28 dB dans leurs fiches techniques, rapport officiel à l'appui...
Sur chantier, l'incidence acoustique réelle de la préchape sera très différente d'une mise en œuvre à l'autre (présence de gaines techniques, densité de la préchape, épaisseur appliquée, type de mélange utilisé, etc.). In situ, l'amélioration éventuellement apportée par une préchape n'est donc jamais assurée.

Comment comparer les performances de sous-couches acoustiques ?

La seule façon valable est de ne prendre en considération que le résultat obtenu suite à un test réalisé sur la dalle nue du labo. Ce résultat sans préchape n'est malheureusement pas communiqué par tous les producteurs car il est souvent beaucoup moins favorable.

Chez insulco, les Delta L_W mis en avant dans les fiches techniques sont bien ceux réellement obtenus par les sous-couches testées seules.



insulco insulit 4+2

La solution se trouve dans les cahiers des charges

Le Delta L_W minimum que devra offrir la membrane acoustique à prévoir doit normalement être précisé dans le cahier des charges. De bonne foi, le choix et la validation d'une sous-couche s'opère ensuite sur base de sa fiche technique. Face au manque de transparence de certains producteurs, un rapport acoustique récent devra également être exigé. Il devra attester que le résultat demandé a bien été obtenu par la membrane testée seule, sans la présence d'une préchape...

Vous souhaitez avoir plus d'informations sur la problématique des bruits d'impacts ?
Contactez un conseiller technique au 067/41 16 10,
par email (info@insulco.be) ou
en visitant le site www.insulco.be.

Insulco, le spécialiste belge en sous-couches acoustiques pour chapes depuis plus de 35 ans.

insulco insulation products

FEBE
ELEMENTS AWARDS • 2024

SOUMETTEZ VOS PROJETS PREFA JUSQU'AU 30 JUIN 2024

PRECAST IN BUILDINGS
PRECAST IN STRUCTURES
PRECAST IN LANDSCAPE
PRECAST IN INFRASTRUCTURE
OUTSTANDING PRECAST
AUDIENCE AWARD

Vos projets en béton préfabriqué méritent-t-ils un award ?
Info et inscription sur www.febeawards.be

FEBE ELEMENTS AWARDS

Une organisation de l'asbl FEBE – Fédération de l'Industrie du Béton. Conditions et règlement sur www.febeawards.be.

SlimWall 35 R

Design minimaliste et liberté créative pour les murs rideaux

Grâce au SlimWall 35, vous bénéficiez d'une vue étendue et d'un climat intérieur confortable. Le nouveau système de façade ultra-mince de Reynaers Aluminium offre une réponse durable à tous vos besoins en matière de construction. Les profilés du SlimWall 35 sont à la fois solides et minimalistes pour une liberté créative illimitée. De plus, le mur rideau élégant avec triple vitrage en option fournit une isolation thermique certifiée Passive House.

Découvrez les possibilités, les options du produit et les détails techniques du SlimWall 35 sur **www.reynaers.be/slimwall-35**

Reynaers Aluminium

Fenêtres

Portes

Murs Rideaux